

Synthèse des interventions de Léon XIV en France

25 au 28 septembre 2026 • Sources officielles • Mise à jour le 1 octobre 2026

Le fil conducteur des interventions est la dignité de chaque personne, éclairée par la foi chrétienne et mise en œuvre dans la paix, l'éducation, l'accueil et le soin. Léon XIV invite l'Église en France à renouveler sa mission, à accompagner les jeunes et à servir une société fraternelle. [1–18]

Périmètre: cette synthèse couvre les quatre journées du voyage officiel, du 25 au 28 septembre 2026. Elle réunit les discours publics, les homélies, l'Angélus, la prière à Massabielle et les échanges avec les journalistes durant les vols. Les positions religieuses et éthiques sont présentées comme celles du pape. Les références numérotées renvoient aux textes originaux en fin de document.

25 septembre à Paris et Saint Denis

À l'Élysée la dignité humaine et le bien commun

Le pape salue le patrimoine français et voit dans la restauration de Notre-Dame un exemple de coopération et d'espérance. Il défend une laïcité permettant le dialogue entre l'État et les institutions religieuses, et souligne la place de l'école catholique. Face à l'intelligence artificielle, il demande une formation au discernement éthique. Il réaffirme la protection de la vie à chaque étape, critique certaines pratiques bioéthiques et appelle à construire la paix par la justice, le dialogue et le désarmement. [1]

À l'UNESCO éduquer au sens et à la responsabilité

L'éducation, la science et la culture doivent servir le développement de toute la personne. Léon XIV insiste sur la recherche du sens, la dignité indépendante des capacités et la coopération entre les peuples. Il critique les formes de domination et les relations réduites au commerce. La rapidité de la communication ne garantit ni la vérité ni la sagesse : l'éducation aux médias et aux outils numériques devient essentielle, notamment face à l'intelligence artificielle. [2]

À Notre Dame une Église accueillante et priante

La renaissance de la cathédrale inspire un renouvellement missionnaire. Le pape appelle à une Église proche des personnes éloignées, des étrangers et des périphéries, en valorisant l'engagement des laïcs. Cette ouverture s'enracine dans la prière, l'Eucharistie et une liturgie célébrée avec dignité. La communion ecclésiale doit primer sur les préférences individuelles. [3]

Au Stade de France la liberté et la fraternité

Aux jeunes, il propose une liberté nourrie par la relation au Christ et par le choix concret du bien. Il invite à rejeter la violence, l'orgueil et la cupidité, et à progresser dans la justice et la charité. Le combat de la foi repose sur l'amour, sans violence envers autrui. Témoigner de l'Évangile implique l'écoute et le respect de ceux qui ne partagent pas la foi. Il encourage également le discernement des vocations. [4]

25 septembre rencontre avec Emmanuel Macron

Les thèmes de l'entretien rapportés par l'Élysée

Selon le compte rendu de la présidence française, la rencontre a porté sur les relations entre la France et le Saint-Siège, le climat et l'intelligence artificielle. Les deux interlocuteurs ont également abordé la guerre en Ukraine, la paix et la stabilité au Proche-Orient et les partenariats avec l'Afrique. L'Élysée indique une volonté commune d'œuvrer pour la paix et le dialogue. [19]

Les allocutions publiques qui éclairent la rencontre

Emmanuel Macron présente la laïcité comme une garantie de la liberté de croire ou de ne pas croire, dans le respect des lois. Il souligne le service des plus fragiles, la protection des jeunes face au numérique et le maintien de la maîtrise humaine sur l'intelligence artificielle. [19]

Léon XIV défend une coopération entre institutions publiques et religieuses au service du bien commun, ainsi que la place de l'école catholique. Il appelle à former les consciences face aux progrès techniques et rappelle la protection de la vie à toutes ses étapes. Il exprime des réserves sur certaines pratiques bioéthiques et sur la mort programmée. [1]

Lecture croisée des prises de parole

La comparaison des discours fait apparaître des thèmes communs: dignité humaine, paix, responsabilité technologique et attention aux personnes vulnérables. Les approches demeurent distinctes: le Président s'exprime à partir du cadre républicain ; le pape à partir de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église. Cette proximité thématique ne permet pas de conclure à un accord sur chaque question éthique. [1, 19]

Limites des informations disponibles

Les sources consultées donnent les thèmes de l'entretien et le texte des allocutions publiques, sans transcription intégrale de leur conversation privée.

26 septembre de Paris à Lourdes

À la Maison Bakhita accueillir les personnes invisibilisées

Léon XIV présente l'accueil, l'écoute, la formation et l'amitié comme des voies concrètes de coexistence dans la dignité. À partir de la figure de sainte Bakhita, il souligne le rôle des femmes et invite à reconnaître ceux que la société ne voit pas, ainsi qu'à combattre les formes contemporaines d'asservissement. La charité chrétienne se vérifie dans la rencontre avec les pauvres et dans l'engagement en leur faveur. [5]

À l'Institut catholique accompagner la foi dans la durée

Le pape se réjouit des demandes d'initiation chrétienne dans une société sécularisée, tout en demandant une réponse pastorale responsable. Les communautés doivent accueillir les histoires personnelles, proposer une formation solide et intégrer les nouveaux baptisés après les sacrements. Il met en garde contre le vide qui peut suivre le baptême. L'écoute synodale doit déboucher sur des actions concrètes ; la présence des nouveaux croyants renouvelle aussi la communauté qui les accueille. [6]

À la Concorde une foi qui porte du fruit

L'homélie s'appuie sur l'image du Christ comme source d'eau vive et sur le don de l'Esprit Saint. Léon XIV rappelle le témoignage des saints de France, dont Blandine, Pothin et Irénée, ainsi que celui des figures de la charité. Il remercie les familles, encourage les jeunes, les catéchumènes et les néophytes, et les appelle à faire rayonner leur foi dans le service de la vie, de la paix, de la fraternité et de la justice. [7]

À Massabielle une prière pour la France

Le pape demande à Notre-Dame la concorde fraternelle, le soutien des pauvres et une société libérée de la violence et de la haine. Il prie pour des dirigeants sages et généreux au service du bien commun et de la paix. Il confie également les familles, les vocations, les jeunes, les malades et leurs accompagnateurs à l'intercession de Marie. [8]

Les principaux liens entre les interventions

La fraternité relie les prises de parole institutionnelles et les rencontres pastorales : elle engage le dialogue entre nations, l'accueil dans les communautés et l'attention aux personnes exclues. L'éducation apparaît comme un moyen de former des consciences libres, de rechercher la vérité et de donner du sens aux progrès techniques. [1, 2, 4, 5]

Le renouveau de l'Église passe par la qualité de ses relations : accueil durable des nouveaux croyants, participation des laïcs, prière et service. Les discours de Lourdes prolongent cette orientation en plaçant la fragilité humaine, la protection et l'espérance au centre de la mission. [3, 6, 9–12]

27 septembre à Lourdes

Aux évêques mission éducation et protection

Léon XIV encourage l'audace missionnaire, l'accompagnement doctrinal des nouveaux croyants et l'unité de l'Église. Il défend la liberté de son action publique. Concernant l'enseignement catholique, il associe accueil de tous, respect de la liberté de conscience et maintien d'un projet éducatif centré sur le Christ et le développement intégral de la personne. Sur les abus commis envers des mineurs, il demande de poursuivre l'écoute, la recherche de vérité, la justice, la réparation et la prévention avec une vigilance maximale. Il souligne aussi le soutien aux familles, au clergé et aux vocations. [9]

À la messe conversion et espérance dans l'épreuve

L'homélie reprend l'appel de Lourdes à la conversion et à la pénitence. Le pape présente celles-ci comme une réponse à l'amour de Dieu et une solidarité avec l'humanité. Il rappelle l'horizon de la vie éternelle et affirme que la maladie, le handicap ou la vieillesse ne diminuent pas la valeur d'une personne. Lourdes est présenté comme un lieu où la fragilité est accueillie et où l'espérance chrétienne peut grandir au cœur de l'épreuve. [10]

À l'Angélus prier et agir pour la paix

Léon XIV invite les fidèles et les communautés à prier le Rosaire durant le mois d'octobre pour la cessation des guerres et la paix entre les peuples. Il demande d'accompagner cette prière d'actes de pénitence et de miséricorde, ainsi que d'un engagement en faveur du dialogue et de la réconciliation. [11]

À l'Accueil Notre Dame la dignité des malades

Le pape remercie les soignants et les hospitalités pour leur présence auprès des personnes souffrantes. Il affirme que leur dignité demeure entière et exprime son opposition à la mise à mort présentée comme un acte de compassion. Il appelle au développement des soins palliatifs, de la recherche et d'un accompagnement attentif. Les personnes malades sont reconnues comme une richesse pour l'Église et l'humanité. [12]

À la procession aux flambeaux persévérer dans l'espérance

La lumière portée par les pèlerins symbolise une espérance qui demeure au milieu des épreuves. Les malades témoignent de la transformation que peuvent apporter la foi et l'amour. Léon XIV invite à persévérer dans la foi et la charité, en se tournant vers Marie, dont l'intercession conduit au Christ et ouvre à la promesse de la vie éternelle. [13]

En complément, dès le vol Rome-Paris du 25 septembre, le pape avait annoncé le sens premier de son déplacement : venir en disciple de Jésus-Christ pour proclamer la paix du Christ. Cette brève intervention fournit une clé de lecture de l'ensemble. [14]

28 septembre à Metz et durant le vol retour

Rencontre interreligieuse servir ensemble la paix

Léon XIV appelle les représentants des religions à bâtir l'amitié et la paix au-delà des frontières. Le dialogue permet d'exprimer son identité tout en accueillant la différence. Il condamne l'invocation de Dieu pour justifier la violence ou l'oppression et demande de désarmer les paroles comme les cœurs. La fécondité des traditions religieuses se manifeste aussi dans leur présence auprès des plus vulnérables et dans les repères qu'elles offrent aux jeunes pour respecter la dignité de chacun. [15]

Aux racines de l'Europe unir héritage et ouverture

En rendant hommage à Robert Schuman, le pape présente l'Europe comme une construction historique et culturelle nourrie par les rencontres et par l'héritage chrétien. Il associe la redécouverte de ses racines au dialogue avec les autres cultures. Il défend un accueil des migrants accompagné d'une intégration réelle, la centralité de la personne et l'articulation entre droits, devoirs et bien commun. Face au retour de la guerre, il appelle à la négociation, au respect du droit international et au multilatéralisme, tout en mettant en garde contre l'illusion du réarmement. Il encourage les jeunes à construire la paix dans leur vie quotidienne et par l'engagement citoyen et politique. [16]

À la cathédrale construire la paix par la réconciliation

À partir des images bibliques du désert, du jardin et de la maison, Léon XIV relie simplicité, justice et paix. La paix, don de Dieu, exige un effort humain partagé. Le pardon et la miséricorde permettent de rompre la chaîne du ressentiment. L'histoire de Metz et de la Moselle devient un appel à la réconciliation. Les vitraux de la cathédrale illustrent une unité qui harmonise des histoires et des cultures différentes. Le pape rappelle la primauté de la personne, le respect de la vie et l'attention aux pauvres, aux étrangers et aux personnes âgées. Il clôt la visite en remerciant les autorités, les équipes ecclésiales et les bénévoles. [17]

Durant le vol retour préciser les messages du voyage

Le pape retient particulièrement la rencontre des malades à Lourdes et l'espérance des jeunes. Sur les abus, il affirme vouloir écouter et accompagner les victimes ; il reconnaît que certaines organisations ont pu fonctionner de manière abusive en tant que système, tout en préférant une formulation distincte d'une qualification générale des abus comme systémiques. Il présente ses prises de position sur la vie comme l'application de l'Évangile plutôt que comme une intervention partisane. Il appelle à traiter les causes de l'exclusion liée au logement, à poursuivre les négociations pour la paix et à prendre au sérieux les risques de l'intelligence artificielle par le dialogue et la recherche. Il critique également les formes de religion associées à la haine et aux divisions extrémistes. [18]

Cette dernière journée prolonge le fil conducteur du voyage : la dignité humaine devient un critère pour le dialogue entre religions, la construction européenne et la vie sociale. La paix appelle des choix concrets, dans les relations personnelles comme dans les institutions. [15–17]

Sources officielles

Textes officiels du Saint-Siège et de l'Élysée consultés les 30 septembre et 1 octobre 2026. Chaque titre ci-dessous est un lien vers le texte intégral. Les résumés sont reformulés et ne constituent pas des citations littérales.

- [1] 25 septembre • Élysée
- [2] 25 septembre • UNESCO
- [3] 25 septembre • Vêpres à Notre-Dame de Paris
- [4] 25 septembre • Veillée et dialogue avec les jeunes
- [5] 26 septembre • Maison Bakhita
- [6] 26 septembre • Assemblée synodale et nouveaux croyants
- [7] 26 septembre • Messe à la Concorde
- [8] 26 septembre • Prière à Massabielle
- [9] 27 septembre • Rencontre avec les évêques
- [10] 27 septembre • Messe à Lourdes
- [11] 27 septembre • Angélus
- [12] 27 septembre • Accueil Notre-Dame
- [13] 27 septembre • Rosaire et procession aux flambeaux
- [14] 25 septembre • Paroles aux journalistes durant le vol
- [15] 28 septembre • Rencontre interreligieuse à Metz
- [16] 28 septembre • Aux racines de l'Europe pour la paix et l'unité
- [17] 28 septembre • Messe à Metz et remerciement final
- [18] 28 septembre • Conférence de presse du vol Metz–Rome
- [19] 25 septembre • Élysée • Compte rendu de la rencontre et discours d'Emmanuel Macron